PLUME AU VENT

Société de Lecture
1818

nº **470** mars 2023 paraît 10x par an

EDITO

Programmation anglophone : un succès grandissant !

Depuis septembre 2021, une moyenne de cinquante-cinq personnes s'inscrit chaque mois aux rencontres 100 % anglophones. Cette nouvelle offre démarra avec un « triplex » entre New York, Haïfa et Jéricho dans lequel l'auteur Colum McCann dialogua avec Bassam Aramin et Rami Elhanan, les héros de son roman *Apeirogon* (LHC 1391, disponible en français). Face à la mort de leurs filles respectives, ils expliquèrent pourquoi leur seule vengeance était de faire la paix. Le champion du monde d'échecs Vladimir Kramnik revint sur sa victoire face à Gary Kasparov qui le plaça au firmament de sa discipline pendant sept ans. David Spurr montra comment la fiction nourrit l'architecture et vice-versa, esquissant les contours d'univers où le rêve a toute son importance. Président du Conseil scientifique du château de Versailles, Philip Mansel brossa un brillant portrait du Roi-Soleil en souverain global aux ambitions européenne, américaine et chinoise. Mohamedou Ould Slahi, auteur des *Carnets de Guantánamo*, évoqua son pardon inconditionnel à ses bourreaux malgré les sévices endurés pendant quatorze ans sans aucune charge retenue contre lui. La jeune romancière américaine Kathleen Alcott partagea ses réflexions sur l'originalité de ses sujets de prédilection et sur l'évolution de son pays. L'historien Giles Milton électrisa l'auditoire en revenant sur les origines de la guerre froide, prouvant qu'un talentueux écrivain peut aussi être un flamboyant orateur. Le grand Jonathan Coe expliqua pourquoi *Le royaume désuni* (LHC 6887 B) était le plus personnel de ses romans. Spécialiste de Camus à Yale, Alice Kaplan révéla certains secrets de fabrication de sa première fiction qui plonge dans l'Algérie des années nonante. Katie Kitamura, la romancière new-yorkaise de 43 ans traduite dans vingt-et-une langues, parla d'*Intimacies* (LHC 1492), son roman que Barack Obama compte parmi les meilleurs de 2021. **Ne manquez pas la prochaine rencontre : l'avocat spécialiste des droits humains Philippe Sands présentera son dernier livre *The Last Colony* (HD 415 B), le 29 mars à 19 heures.**

Emmanuel Tagnard, chargé de programmation et de communication

LA POSTE
JAB
1204 Genève
PP / Journal

AGENDA

LES LIVRES ONT LA PAROLE

☀ 12 h 30 - 14 h conférence (12 h buffet)
⚠ ☾ **19 h - 20 h 30 conférence (18 h 30 cocktail)**
nouveaux horaires en soirée

☀ 7 mar **Albina du Boisrouvray**
Le courage malgré les épreuves
entretien mené par Muriel Siki

☾ 9 mar **Bertrand Badie**
Vivre deux cultures

☀ 14 mar **Badinons avec Adeline d'Hermy et Cyril Metzger**
entretien mené par Patrick Ferla
en partenariat avec le Théâtre de Carouge

☾ 20 mar **Patrick Chamoiseau** nouveau
La puissance de la fable
entretien mené par Alexandre Demidoff

☾ 22 mar **Michel Pastoureau** nouveau
Blanc : histoire d'une couleur

☾ 29 mar **Philippe Sands** English
Justice and Britain's Colonial Legacy
interview conducted by Philippe Mottaz

CYCLE DE CONFÉRENCES

Inde, regards sur un géant

☀ 2 mar **Jean-Joseph Boillot**
Dynamismes croisés :
triangle Inde Chine Afrique

☀ 9 mar **Virginie Dutoya**
Femmes en lutte :
les enjeux contemporains
des féminismes indiens

☀ 16 mar **Vandana Shiva** English
Environmental challenges
and global solutions
interview conducted by Dr. Payal Parekh
traduction simultanée en français –
écouteurs fournis sur inscription

☾ 23 mar **L. Aubert et S. Kubet** OFF
Voyage musical en terre indienne
avec un repas indien
⚠ 18 h 30 concert 19 h 30 - 22 h repas

☾ 30 mar **Abir Mukherjee** English
So Indian, so British
Interview conducted by Clare O'Dea
traduction simultanée en français –
écouteurs fournis sur inscription

ATELIER

☾ 6 mar Au 11 Grand'Rue
Ciné-club du lundi soir
animé par Olivier Barrot, projection du film *Le deuxième souffle* de Jean-Pierre Melville, lundi 18 h 30 - 20 h 30

☀ 6, 13, 20 et 27 mar **Yoga nidra**
par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45 ou 14 h - 15 h 30

☾ 7 et 21 mar **Atelier d'écriture – Écrire la ville**
par Blaise Hofmann
mardi 18 h 30 - 21 h

CERCLES DE LECTURE

☀ 1, 15 et 29 mar **The Brontës Revisited** English
animated by Valerie Fehlbaum
wednesday 12 h 30 - 13 h 45

☾ 6 mar **L'actualité du polar**
animé par Pascale Frey
lundi 18 h 30 - 20 h

☾ 8 mar **Du côté des classiques**
animé par Pierre Béguin
mercredi 18 h 30 - 20 h

☾ 8 mar **L'actualité du livre**
animé par Pascale Frey
mercredi 18 h 30 - 20 h

☀ 13 mar **De la lecture flâneuse à la lecture critique**
animé par Alexandre Demidoff
lundi 12 h 30 - 13 h 45

☾ 15 mar **Lire les écrivains russes**
animé par Gervaise Tassis
mercredi 18 h 30 - 20 h

☀ 17 mar **Marcel Proust et la dynamique de l'entre-deux**
animé par Pascale Dhombres
vendredi 12 h 15 - 13 h 45

☾ 27 mar **Les affinités littéraires dans le vaste répertoire de la *Weltliteratur***
animé par Hélène Leibkutsch
lundi 18 h 30 - 20 h 15

JEUNE PUBLIC

☀ 8 et 15 mar Initiation au théâtre
Tous sur scène !
en collaboration avec le théâtre Am Stram Gram – dès 5 ans
mercredi 14 h - 15 h 30

Réservation indispensable
secretariat@societe-de-lecture.ch

Imprimé sur papier FSC® issu de forêts bien gérées. FSC® C154575

ROMANS, LITTÉRATURE

ROMAN POLICIER ROMAN HISTORIQUE

Christian BOBIN

Le muguet rouge

Paris, Gallimard, 2022, 76 p.

Christian Bobin nous a quittés le 23 novembre dernier. Le poète retiré du monde et à la vie discrète, né et mort au Creusot, venait de publier une anthologie d'œuvres choisies dans la collection Quarto ainsi que *Le muguet rouge*, à savourer tels de précieux cadeaux posthumes. Ce dernier opuscule s'ouvre et se referme sur deux rêves qui enserrent de courts chapitres et paragraphes nous invitant à faire une école buissonnière loin des remous de notre époque dont l'auteur redoutait la superficialité et la dureté. Christian Bobin conduit de main ferme et déterminée cette escapade vers l'essentiel, c'est-à-dire les brefs moments où tout un chacun peut rejoindre le poète et tenter de capter « le don de lire la vie dans un effort de concentration soudain sur un détail ». Nerval, Pascal, Bach et tant d'autres auteurs ou musiciens chéris par Bobin accompagnent cette fugue spirituelle qui nous donne à comprendre son travail d'écriture et de poète. Et il nous plaît de penser avec lui et pour lui que « l'écriture est résurrection et l'oiseau, dans la cage rouge aux barreaux d'os, chante. » *LHA 11723*

Philippe CLAUDEL

Crépuscule

Paris, Stock, 2023, 510 p.

C'est une petite ville située aux confins d'un empire multi-ethnique jamais nommé, mais qui rappelle beaucoup l'Empire austro-hongrois. Ville provinciale, tranquille, éloignée de la capitale, où les jours s'écoulent lentement au rythme des saisons, en ce début de XX^e^ siècle. Mais un évènement tragique va bousculer ce calme. Le curé est découvert mort, la tête fracassée par une pierre. Le policier, Nourio, homme ambitieux traversé de pulsions coupables, y voit l'occasion de rompre avec la monotonie des jours et de se distinguer auprès des autorités de la province. Il n'a que mépris pour son assistant, Baraj, dont l'aspect fruste et placide cache un cœur sensible et une âme de poète. Pour ce meurtre qui n'a aucun motif apparent, on désignera rapidement des coupables qui conviendront au pouvoir en place, à savoir les membres de la communauté musulmane. Et l'enchaînement de violences qui découlera de cette accusation résonnera comme un prélude au grand effondrement qui guette l'empire. *Crépuscule* est un roman sombre, mêlant intrigue policière et allégorie des problématiques du monde contemporain, notamment la négation de crimes contre l'humanité, l'intolérance couvant sous la cohabitation, les tensions religieuses et la propagation de fausses rumeurs. *LHA 11721* ⚠ **Philippe Claudel sera à la Société de Lecture le 27 avril.**

Jonathan FRANZEN

Crossroads

London, 4th Estate, 2022, 580 p.

There are many crossroads in Franzen's latest novel. Crossroads is the name of the local church's youth group, in the fictional town of New Prospect, Illinois. The Hildebrandt family finds itself at a crossroads in December 1971. Russ, the father is besieged by a feeling of inferiority and self-doubt. Bored by his wife Marion, he is attracted to a young widow. Russ used to be a dynamic pastor, pillar to his community. Now, both Marion and him have abandoned their marriage and are letting their four children slip away. The eldest, Clem, is quitting university to go fight in Vietnam, a direct disavowal of his father's pacifism. Teenaged Perry is losing himself in the consumption of drugs. Eighteen-year-old Becky is facing difficult choices upon finishing high school. They are lost, groping for a way – through their belief in God and his forgiveness, or not – to stay standing and find a way to continue their lives. Franzen's novel is dense and detailed by craftily constructed sentences. It is the first of a projected trilogy, intending to "span three generations and trace the inner life of our culture through the present day." It is rich in psychological insight. *Crossroads* is also the title of a Black American Blues song by the master, Robert Johnson. "I went to the crossroad, fell down on my knees. Asked the Lord above, have mercy, now, save poor Bob if you please." *LHC 1589*

Philippe JAENADA

Sans preuve et sans aveu

Paris, Mialet-Barrault, 2022, 254 p.

Après *La petite femelle*, *Au printemps des monstres* (LHA 11625) et d'autres livres encore, Philippe Jaenada se saisit dans ce nouveau roman d'une affaire judiciaire dont il examine les péripéties avec l'acharnement méticuleux et l'empathie qui caractérisent son œuvre. L'affaire qu'il relate ici est récente : en mai 2004, une vieille femme, Marie Cescon, est retrouvée baignant dans son sang dans sa maison d'où s'échappent des flammes. Très vite, les soupçons se porteront sur le neveu de la victime, Alain Laprie, acquitté lors d'un premier procès en 2018, mais condamné en appel lors d'un second procès à quinze ans de prison ferme. S'il est convaincu de l'innocence de Laprie, l'auteur tient avant tout à dénoncer les incohérences d'une enquête menée sans aucune objectivité, avec une personne désignée dès le départ comme coupable en dépit d'une absence de preuves, de contradictions, de mensonges et d'erreurs. Dénonçant le manque de moyens de la police et de la justice, de même que des analyses psychologiques erronées, l'auteur, au terme d'une enquête minutieuse, émaillée de savoureux apartés dont il a le secret, exprime sa colère face aux inepties et aux manœuvres qui ont conduit à priver de liberté un homme qu'aucune preuve ne désigne comme coupable. *LHA 11722*

Barbara KINGSOLVER

Demon Copperhead

New York, Harper Collins, 2022, 548 p.

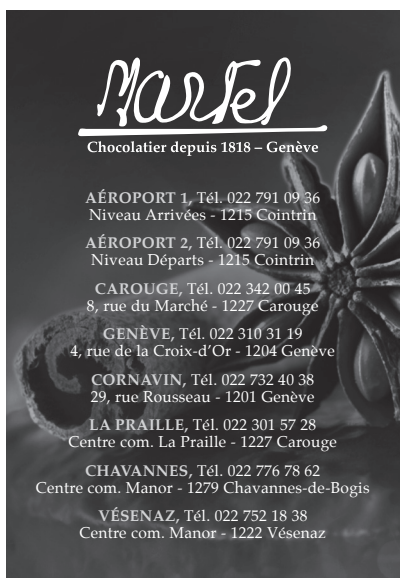
Demon Copperhead transposes Dickens's *David Copperfield*'s story into a region of modern-day rural America that is battling decades-long poverty, poor infrastructure and opioid addiction. Kingsolver, a native Appalachian resident, is also a National Humanities medalist and unabashedly political. Her reworking of Dickens is perhaps a personal response to the old-fashioned idea that a novel, in today's world of constant media overdose, is no longer a credible vehicle for social change. The narrator, Damon Fields, barely survives his own birth because his teenage mother was simply "out of it". His hair colour – a result of his Melungeon ethnicity – and combative attitude explain his nickname. At the age of eleven and following his mother's inevitable overdose, he becomes a ward of the state, or, in his own words, "inventory". The shortcomings of America's child welfare and education systems, lack of healthcare and rural dispossession are featured but the author's strongest criticism is reserved for the pharmaceutical giant, Purdue and their aggressive push of the OxyContin drug. Kingsolver's prose is persuasive and authentic ; the reader is in the mind of a teenage boy – an endearing, cynical and often amusing teenage boy – whose passivity contrasts somewhat with Dickens's character, but perhaps that, in itself, is purposeful : the impasse of addiction. *LHC 1590*

Marie-Hélène LAFON

Les sources

Paris, Buchet / Chastel, 2023, 128 p.

Marie-Hélène Lafon sème d'un livre à l'autre, sans ordre chronologique, les bribes de son histoire familiale, enracinée dans les paysages du Cantal, sa terre natale, qu'elle décrit avec un talent empreint de poésie. *Les sources* plonge le lecteur dans le quotidien d'un couple de paysans et de leurs trois jeunes enfants, habitant une grande et belle ferme totalement isolée, suffisamment prospère pour que le travail harassant soit réparti entre plusieurs employés. Ce roman court, à l'écriture dense et limpide caractéris-



G. SALERNO & ASSOCIES SA

EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHE
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS ET PARTICULIERS :
· Comptabilité
· Fiscalité
· Family office
· Domicilation
· Mandats d'administrateur

Route de Florissant 4 · 1206 Genève · T 022 839 42 42 · info@gsass.ch · www.gsass.ch

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA
GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corraterie Tél 022 317 00 30
CH -1204 Genève www.ppt.ch

tique du style de l'écrivain, est divisé en trois chapitres, articulés autour de trois dates, et donnant la parole tour à tour à trois personnes. La première partie fait entendre la voix de l'épouse. « Ils se sont mariés un 30 décembre, et elle pense souvent qu'elle est entrée, en se mariant avec lui, dans une sorte d'hiver qui ne finira pas. » Une phrase dénuée de pathos pour suggérer la peur, la domination et la violence qu'elle subit depuis huit ans, jusqu'à ce dimanche de juin 1967 où tout va basculer. Marie-Hélène Lafon raconte avec sobriété la vie rurale en France à une époque pas si éloignée de la nôtre, où les secrets, le silence, le poids des conventions sociales emprisonnaient les femmes. Cent vingt-huit pages aussi pudiques que percutantes pour parler de ses racines, remonter à la source. *LHA 9970*

Pierre LEMAITRE

Le silence et la colère (Les années glorieuses ; 2)

Paris, Calmann-Lévy, 2023, 583 p.

À travers les tribulations de la famille Pelletier, Pierre Lemaitre poursuit son exploration de la France des Trente glorieuses. On retrouve les parents attentionnés, le fils aîné, Jean, affublé d'une épouse monstrueuse qui provoque en lui des crises de rage aux conséquences désastreuses, François, reporter dans un grand journal et Hélène, photographe. On est en 1952, la France se relève peu à peu des effets de la guerre. Pourtant, les efforts de développement ne se font pas sans mal. La plupart des habitations sont encore très vétustes et les conditions d'hygiène déplorables, avec bien peu de logements pourvus d'équipements sanitaires. On sacrifie un village entier pour construire un barrage. Les mentalités peinent à évoluer ; ainsi, Hélène a bien du mal à s'affirmer comme photographe dans un milieu journalistique dominé par les hommes. Et les ouvrières travaillent sans protection sociale, à la merci de patrons harceleurs et insensibles à leur précarité. Sans parler des avortements clandestins, sévèrement punis par la loi. Accordant la part belle aux personnages féminins, l'auteur tisse une toile riche en aventures et rebondissements dont les membres de la famille Pelletier sont les protagonistes, tout en offrant un tableau captivant d'une société en pleine mutation, entre mœurs à l'ancienne et modernité. *LHA 11662/2*

Javier MARÍAS

Tomás Nevinson

Traduit de l'espagnol par Marie-Odile Fortier-Masek
Paris, Gallimard, 2022, 736 p.

L'ultime roman de Javier Marías, disparu à l'automne dernier et dont l'œuvre restera celle d'un des plus grands maîtres de la littérature contemporaine espagnole, met en scène un agent de l'armée des ombres, aux prises avec un cas de conscience cornélien : « J'ai été élevé à l'ancienne et jamais je n'aurais cru que l'on m'ordonnerait un jour de tuer une femme. » Tomás Nevinson, espion dormant des services secrets britanniques, se laisse séduire par la rhétorique manipulatrice de son ancien chef et accepte une dernière mission : identifier parmi trois suspectes une ancienne terroriste, impliquée dans les attentats sanglants de 1987 à Barcelone et Saragosse, et vivant depuis dix ans sous une fausse identité. Il va devoir s'immiscer dans la vie de ces femmes habitant toutes les trois dans la même petite ville du nord de l'Espagne. Connaissant pertinemment le sort réservé à la personne qu'il démasquera, Tomás Nevinson ne veut en aucun cas se satisfaire d'intuitions ou de présomptions, mais obtenir une conviction incontestable pour confondre la vraie terroriste, quitte à mettre sa mission en péril. Dans ce roman introspectif et hypnotique où abondent les références littéraires, l'auteur renoue avec les thèmes du monde opaque de l'espionnage et subjugue le lecteur par les réflexions profondes qu'ils induisent. Les portraits psychologiques des suspectes, parfaitement maîtrisés, ainsi que les discussions entre le narrateur et son supérieur énigmatique, reflètent le talent immense de Javier Marías. L'histoire puissante d'un espion qui aimait les femmes. *LHD 202*

Abir MUKHERJEE

The Shadows of Men

New York, Vintage, 2022, 334 p.

The fifth opus of Mukherjee's award-winning Wyndham & Banerjee series of historical crime novels – five years after *A Rising Man* (LHC 1326 B) – is set in Calcutta in 1923. The – "idealistic young idiot" – Indian sergeant Surendranath Banerjee (Suren) and the British officer Sam Wyndham are involved in the murder of an important Hindu *pundit*, at a moment in history when the Mahatma Gandhi is imprisoned by the British and the independence movement has collapsed into a "morass of infighting and mutual recrimination" between Muslims and Hindus. The British have their plan to ensure the continuation of their colonial control of India : "Divide and rule". Suren and Sam tell this episode of their story alternatively, their personal tribulations intricately woven into the political context. "Using the crime novel to discuss social issues is in our blood", says British-Indian Mukherjee. He grips the reader with his imagination, humour and sensitivity. With historical accuracy, he takes us back to a time "when an Indian overcharges an Englishman, it is termed fraud, but when an Englishman overcharges an Indian, it's called capitalism". History repeats itself and "in a world marked by the shadows of men it is those who have no shadow who are the most dangerous of all." *LHC 6890* **⚠ Abir Mukherjee sera à la Société de Lecture le 30 mars.**

Joyce Carol OATES

La nuit. Le sommeil. La mort. Les étoiles

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Claude Seban
Paris, Philippe Rey, 2022, 900 p.

Avec ce roman touffu, au titre emprunté au poète Walt Whitman, Joyce Carol Oates poursuit son exploration des démons de l'Amérique, à travers le destin d'une famille dont la cohésion vole en éclats lors de la disparition brutale du père, Whitey McLaren. Celui-ci, notable et ancien maire

ELYSTONE | capital

de la ville de Hammond dans l'État de New York, décède à la suite de brutalités policières alors qu'il tentait de venir en aide à un jeune médecin d'origine indienne malmené par des policiers racistes. Les cinq enfants adultes de Whitey, ayant chacun des parcours de vie différents et des failles qui les distinguent les uns des autres, vivront de manières diverses le deuil de la figure tutélaire du père, point de ralliement de la famille, désormais disparu. Quant à la mère, épouse aimante et veuve anéantie par le chagrin dont ses enfants pensent qu'elle ne se relèvera jamais, elle connaîtra une étonnante évolution, une véritable renaissance. Au-delà du portrait au vitriol d'une famille qui se disloque, le roman aborde le racisme et les violences policières d'une nation en pleine crise identitaire. *LHC 1498*

Goliarda SAPIENZA

Le fil de midi

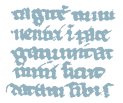
Traduit de l'italien par Nathalie Castagné
Paris, Le Tripode, 2022, 254 p.

Quatorze ans après sa première traduction du *Fil de midi*, Nathalie Castagné, traductrice officielle de l'œuvre de Goliarda Sapienza en français, en propose une nouvelle version. Écrit en 1969, deuxième volume d'un cycle autobiographique auquel se livre Sapienza dès 1960, il retrace la thérapie psychanalytique de l'auteur avec le Dr Ignazio Majore. Ce fil est une courageuse représentation littéraire du chaos intérieur qui a conduit Sapienza à une dépression puis à une première tentative de suicide traitées par des électrochocs qui lui ont gravement endommagé la mémoire. Avec beaucoup d'émotion et dans un style inimitable, psychanalytique, lyrique et puissant, il donne à saisir la femme extraordinaire qu'était Goliarda Sapienza et permet de comprendre dans quel élan plein de vitalité mais aussi de fragilités et de douleurs elle allait écrire son chef-d'œuvre, *L'art de la joie* (LHE 611). *LM 1207*

Antonio SCURATI

M, l'enfant du siècle

Traduit de l'italien par Nathalie Bauer
Paris, Les Arènes, 2020, 860 p.



L'enfant du siècle, c'est Mussolini, ce fils de forgeron qui, à 39 ans, devint le plus jeune Premier ministre de l'époque. Ce livre présenté comme un roman est en fait un livre d'atmosphère, un récit très documenté, soucieux de coller à l'actualité quotidienne de cette époque troublée. Une Italie dans le camp des vainqueurs en 1918 mais des Italiens pleins de rancœur contre le traité de paix. Tout y est : le désœuvrement des soldats libérés (les fameux « Arditis » prêts au coup de poing), la déception de ne pas obtenir la Dalmatie et Fiume, le sentiment propagé par d'Annunzio de ne pas avoir gagné la guerre, le glissement de Mussolini, socialiste et pacifiste avant-guerre, devenu partisan de l'ordre et de la dictature après-guerre, la marche sur Rome en 1922, la chute de la démocratie. Tels sont, entre 1919 et 1924, entre la fondation des « faisceaux » et l'assassinat de Matteoti, ce socialiste opposé à la violence, les moments clés de l'accession au pouvoir de Mussolini, une chronique au jour le jour de ses états d'âme, le portrait d'un manipulateur des foules. Le livre est long, huit cents pages riches de détails, mais les chapitres sont courts et entrecoupés de nombreuses coupures de presse et de correspondances privées. Une lecture agréable donc et l'occasion de méditer sur la faillite des institutions, la fragilité des démocraties, susceptibles de basculer à l'issue de périodes de crise économique ou de désordres politiques. *LHE 705*

Karine TUIL

Kaddish pour un amour

Paris, Gallimard, 2023, 116 p.

Ayant conquis une belle renommée par ses romans, Karine Tuil devient ici poétesse. Et si c'est un défi, quel défi ! Karine Tuil se moule dans le Kaddish, la prière de deuil que les Juifs pratiquants récitent plusieurs fois par jour, une ode non pas à la mort mais au futur et à la vie. Karine Tuil s'est emparée de ces anciennes paroles pour en faire un chant d'amour, une psalmodie à l'amant disparu, une quête éperdue du retour. Une femme au bord de l'abîme appelle désespérément celui qui l'a abandonnée et la laisse seule dans un désert. Les paroles de cette femme sont magnifiques, elles divinisent son message qui acquiert une aura poétique et sublime. Quiconque lira cette supplique en sera touché et sentira combien le Kaddish juif est proche de la prière chrétienne du Notre Père. Un très beau recueil qui permet d'approcher une nouvelle facette du talent de Karine Tuil. *LFD 769*

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Éric BRANCA

Le roman des damnés : ces nazis au service des vainqueurs après 1945

Paris, Perrin, 2021, 393 p.

On ne s'est guère intéressé à ceux qui, non contents d'avoir échappé à la corde, ont entamé, à l'ombre des vainqueurs, une seconde carrière d'envergure. Des serviteurs zélés et intéressés du IIIe Reich, voire des salopards, qui se recyclèrent avec une facilité déconcertante au sortir de la guerre. Ils œuvrèrent au service des États-Unis, de l'OTAN, de l'Allemagne fédérale en pleine reconstruction ou de l'Union soviétique pour un seul d'entre eux, le maréchal Paulus, le vaincu de Stalingrad. Éric Branca nous brosse le portrait de douze de ces responsables nazis. Tous avaient un point commun : une responsabilité non négligeable dans les crimes de masse perpétrés par leurs acolytes avant 1945. Le grand mérite de cette galerie de portraits fort bien troussés est de rentrer dans le détail de la vie et de la carrière souvent tortueuses, sans parler des soutiens intempestifs, de tous ces « damnés » qui ont su si bien se reconvertir dans le camp du « bien ». Après avoir terminé la lecture de ce livre, impossible de ne pas ressentir un malaise dont la cause est triple : le profond cynisme, la désinvolture, l'opportunisme de ces élites nazies qui se donnent le beau rôle après avoir participé à la mise en place et au fonctionnement d'un régime inhumain, le manque absolu de morale des Alliés pour qui la guerre froide passe avant tout, et surtout la sensation que les victimes du nazisme furent roulées dans la farine. L'auteur, journaliste et historien, a publié un certain nombre de livres autour de la Deuxième Guerre mondiale et également *L'ami américain* (HG 1774), qui retrace les relations entre de Gaulle et les États-Unis. *HE 711*

Fabrizio CALVI

Un parrain à la Maison Blanche

Paris, Albin Michel, 2020, 408 p.

S'appuyant sur de nombreux documents et témoignages, notamment celui de Ron Fino, ex-syndicaliste et agent infiltré du FBI à l'intérieur de la mafia, cette enquête journalistique, qui se lit comme un véritable roman policier, révèle l'étendue des liens de Donald Trump avec les milieux mafieux, que ce soit la mafia italo-américaine ou la mafia russe, et en parallèle ses relations troubles avec le FBI. Depuis les débuts de sa carrière de promoteur immobilier jusqu'à son élection présidentielle en 2016, Donald Trump a eu partie liée avec la mafia aux États-Unis, ce qui lui a permis d'obtenir nombre de permis de construire, des exonérations d'impôts, l'exploitation d'ouvriers sur des chantiers dangereux au mépris du respect le plus élémentaire des conditions de sécurité ; et ce, tout en bénéficiant d'une étrange indulgence de la part du FBI, qu'il a réussi à manipuler. L'auteur

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

Toutes les clés de l'immobilier genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.

Chemin Malombré 10 – Case Postale 129 – 1211 Genève 12
T +41 22 839 09 25 – moservernet.ch

MOSER VERNET & CIE
AGENCE IMMOBILIÈRE

VICTORIA
COIFFURE
GENEVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoracoiffure.ch

rappelle aussi les liens de Trump avec la mafia russe, et le prêt de 2,5 milliards de dollars obtenus de la Deutsche Bank grâce à l'intervention d'une banque d'État russe dirigée par un proche de Vladimir Poutine, ouvrant la voie à l'ingérence russe dans les élections américaines, avec le succès que l'on sait… Une enquête rigoureuse qui démontre les failles d'un système de corruption bénéficiant à la fois de la fragilité des décideurs politiques locaux et de la puissance financière mobilisée par le crime organisé. *HL 1090*

Arlette JOUANNA

Le sang des princes : les ambiguïtés de la légitimité monarchique

Paris, Gallimard, 2022, 368 p.

Le sang des princes est l'ouvrage posthume d'Arlette Jouanna, historienne d'exception connue pour avoir publié notamment *Le devoir de révolte : la noblesse française et la gestation de l'État moderne (1559-1661)* (HF 867), *Histoire et dictionnaire des guerres de religion* (HA 576), *La Saint-Barthélemy : les mystères d'un crime d'État* (HF 605), et reconnue pour sa méthode de recherche rigoureuse et ses analyses pertinentes. Dans ce dernier livre, elle relate sur une longue période allant du XIVe au XVIIIe siècle l'histoire des princes du sang, « membres du lignage royal », marquée par les luttes dynastiques, les guerres de religion, les complots et trahisons, la monarchie absolue, l'influence des maîtresses royales et les prémices de la Révolution. L'ambiguïté des relations entre les princes du sang et le monarque provient de « la règle fondamentale régissant la transmission de la couronne en France » : la loi salique. Cette loi successorale, spécificité française, ne bénéficiait qu'aux mâles nés de mariages légitimes, et excluait de fait les femmes, fussent-elles princesses du sang. Chacun des dix-huit souverains qui régnèrent de 1328 jusqu'à la Révolution fut confronté au dilemme suivant : comment réfréner les ambitions des princes du sang, avides de pouvoir, sans porter atteinte au prestige que leur conférait leur naissance ? Les réponses d'Arlette Jouanna éclairent le lecteur sur les stratégies mises en place par les rois, et cela pendant quatre siècles. *HF 988*

Neil PRICE

Les enfants du frêne et de l'orme : une histoire des Vikings

Traduit de l'anglais par Cécile Deniard
Paris, Seuil, 2022, 629 p.

Ce n'est évidemment pas le premier livre sur les Vikings, mais peut-être le plus complet, le plus fouillé. L'auteur remonte aux origines, avant l'entrée de ces conquérants dans les turbulences européennes. On comprend leur voisinage et leurs échanges avec l'Empire romain, facteur de stabilité jusqu'à ce que le déclin de celui-ci n'ouvre la voie à des périodes ô combien tourmentées. Mais on oublie vite les clichés réduisant les Vikings à des hordes sauvages en marge de la civilisation. Leur univers mental, leur imaginaire spirituel étaient foisonnants. Le plus étonnant est cette porosité entre leurs vies et leur mythologie, et cette idée que plusieurs créatures cohabitaient en chaque individu. Mais leur trace dans l'histoire est évidemment associée à leurs conquêtes terribles et mémorables hors de leurs terres scandinaves. Pendant longtemps, ces raids furent à l'image de leurs structures très décentralisées, claniques. Il y avait des besoins économiques mais aussi la soif d'aventures et d'épopées chez ces marins guerriers. À l'est, la progression s'est faite vers la Russie et l'Ukraine actuelles. Certains se sont installés à Constantinople, d'autres sont allés jusqu'à Damas. Mais ce sont les incursions vers l'ouest qui sont les plus connues : vers l'Angleterre, la Normandie, la Bretagne, plus loin encore. Déjà Charlemagne a connu ces raids sanglants, de plus en plus fréquents et dévastateurs. Peu à peu, de grands royaumes se constituèrent en Scandinavie et menèrent à des conquêtes politiques durables. Un roi Viking devint à la fois souverain du Danemark, de la Norvège et de l'Angleterre. Guillaume le Conquérant établit sa dynastie d'origine viking sur sur le trône anglais. On sait que ces aventuriers s'établirent en Islande, au Groenland et se frottèrent aux terres

LE CHOIX DES BIBLIOTHÉCAIRES

Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL
Vivre deux cultures

SALLE D'HISTOIRE
Histoire de l'Inde au XXIe siècle

SALLE DE GÉOGRAPHIE
Visages de l'Inde

SALLE DE THÉOLOGIE
Spiritualité en Inde

SALLE GENÈVE
Vin et gastronomie à Genève

SALLE DES BEAUX-ARTS
L'art en Inde

ESPACE JEUNESSE
C'est moi qui cuisine

Retrouvez toutes les bibliographies
des expositions sur **www.societe-de-lecture.ch**

BONGENIE GRIEDER
AMBASSADEUR SUISSE DE LA MODE
DEPUIS PLUS DE 130 ANS.
www.bongenie-grieder.ch
@BongenieGrieder

«Quand je pense à tous les livres qu'il me reste à lire, j'ai la certitude d'être encore heureux.» **Jules Renard**
La livraison est gratuite sur **payot.ch***
* En Suisse, mode *Economy*
PAYOT GENÈVE RIVE GAUCHE
PAYOT GENÈVE CORNAVIN
(ouvert 365 jours/an)
PAYOT
LIBRAIRE

d'Amérique du Nord bien avant que l'on parlât de Christophe Colomb. L'Europe, certes, a été romaine, carolingienne mais aussi viking. Nous sommes également les héritiers de ces guerriers redoutables, qui nous ont aussi marqués de leur empreinte culturelle. *HD 420*

Pierre SINGARAVÉLOU, Sylvain VENAYRE (dir.)

L'épicerie du monde : la mondialisation par les produits alimentaires du XVIII^e siècle à nos jours

Paris, Fayard, 2022, 412 p.

Alors que la convention franco-anglaise sur la pêche fut signée en 1839 – l'une des premières conventions internationales – c'est New York qui devint la capitale mondiale de l'huître au XIX^e siècle. Et depuis 1970, la fameuse huître du bassin d'Arcachon est… japonaise. Le café tire son nom du mot arabe *qahwa* qui désigne la région du Sud-Ouest éthiopien, Kaffa. En 1841, un jeune esclave d'une plantation sur l'île Bourbon (actuelle Réunion) invente la pollinisation artificielle d'un vanillier. La vanille deviendra l'ingrédient secret du Coca-Cola. De la baguette « parisienne » au sel, en passant par le gin, le whisky et l'argument santé du yogourt Danone, « le dessert des digestions heureuses », plusieurs historiens retracent les origines de nos aliments. Nos épiceries – *groceries* en anglais, du français grossiste – représentent réellement une histoire de la colonisation, de l'industrialisation et de la mondialisation, dans toute sa complexité. Le rôle décisif des marques et de leur « packaging » aussi. « La bouteille octogonale du ketchup Heinz est devenue presque aussi célèbre que celle du Coca-Cola et, comme celle-ci, on en a souvent fait un des symboles de l'américanisation du monde. » Un régal ! *HA 693*

Pierre VESPERINI

Que faire du passé ? Réflexions sur la « cancel culture »

Paris, Fayard, 2022, 247 p.

Spécialiste de l'antiquité, Pierre Vesperini livre ses réflexions critiques sur la culture européenne et sur la « cancel culture ». Selon lui, la culture européenne naît non de l'antiquité mais de la christianisation souvent violente, entre le IV^e et le IX^e siècle. Le patriarcat misogyne a commencé avec la christianisation car la femme était considérée comme liée au péché et la naissance des États se fit dans la persécution des minorités. Le capitalisme est la deuxième strate de l'histoire de la civilisation européenne. Son expansion mondiale s'accompagna de l'asservissement de millions d'hommes et de la destruction de centaines de cultures et de langues. Vesperini reproche à Steiner de défendre le dogme de la supériorité de la culture européenne et critique les intellectuels car, avant 1945, ils étaient hostiles à la démocratie. Plus intéressante est sa critique de la « cancel culture ». Il lui reproche de séparer l'humanité entre les purs et les impurs. Il ne comprend pas le déboulonnage de la statue de Jefferson, certes propriétaire de six cents esclaves mais père de la démocratie moderne et de la déclaration d'indépendance. De même, on ne peut reprocher à Churchill d'être raciste et occulter ce que le monde libre lui doit, reprocher à Roosevelt d'avoir été indifférent au sort des Juifs et oublier que sans l'intervention américaine, Hitler aurait gagné… On ne doit pas une vénération à ces grands hommes mais le respect et la prise en compte de leur contexte culturel. *HA 694*

DIVERS

Albina du BOISROUVRAY

Le courage de vivre

Paris, Flammarion, 2022, 475 p.

Petite-fille d'un magnat bolivien de l'étain du côté de sa mère et fille du comte Guy du Boisrouvray, l'auteur née en 1939 à Paris revient ici sur sa vie à l'itinéraire admirable. Très tôt, elle se sent en rupture avec son milieu, d'autant plus qu'elle grandit sans l'affection de ses parents, nomades opulents, qui la ballotent de palaces des grandes capitales en pensions huppées anglaises ou françaises. Sa jeunesse hors norme, en immersion dans le gotha de l'époque qu'elle évoque non sans humour, permet de comprendre son tempérament de feu et son caractère bien trempé (bon sang ne saurait mentir !). Ainsi de son goût précoce pour la défense de l'injustice mais aussi ses talents de journaliste (couleur *Nouvel Obs*) et son flair de productrice de cinéma (*L'important c'est d'aimer*, *Fort Saganne*…). C'est alors qu'en janvier 1986, sur le Paris-Dakar, son fils unique François-Xavier, pilote d'hélicoptère, perd la vie avec cinq autres personnes dont Daniel Balavoine et Thierry Sabine. Drame absolu, douleur indicible. Avec courage, Albina du Boisrouvray évoque cette tragédie dont elle émergea peu à peu grâce à une résilience hors pair et un engagement qui ne l'est pas moins dans sa Fondation FXB (les initiales de son fils) devenue une ONG. Depuis lors et avec une discrétion louable, Albina du Boisrouvray lui consacre l'essentiel de son temps et de sa fortune considérable, perpétuant avec dévouement et générosité la passion de son fils pour le sauvetage et la sienne pour les enfants en souffrance. Une autobiographie qui se lit comme le roman d'un itinéraire hors des clous, courageux et exemplaire dans l'adversité. *EI 53*

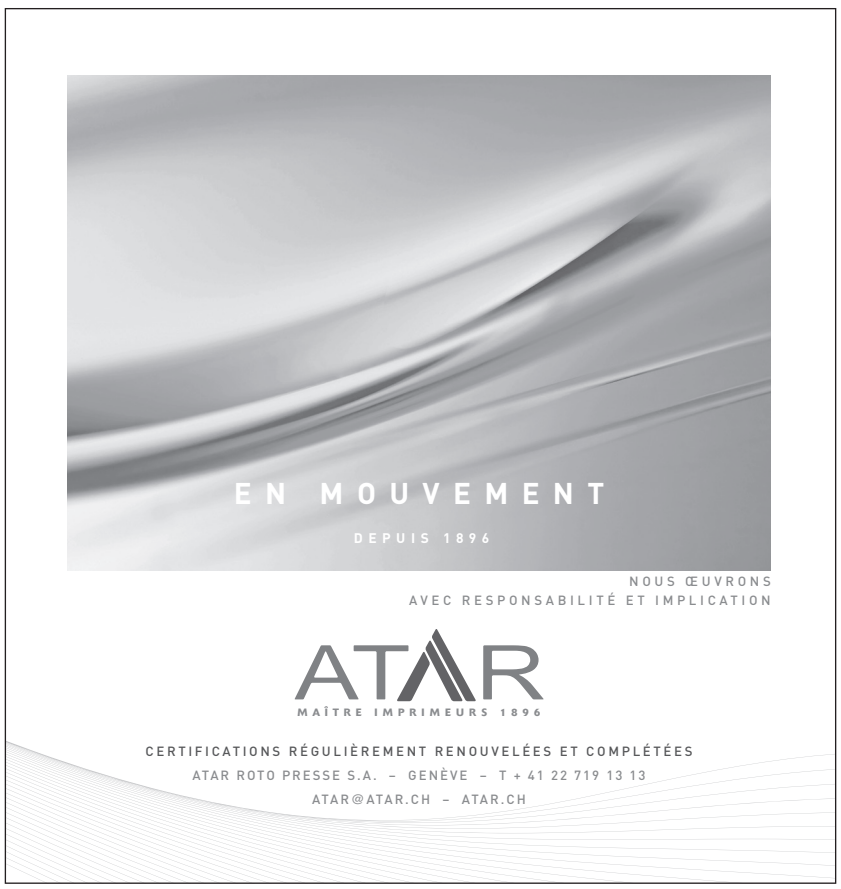
⚠ Albina du Boisrouvray sera à la Société de Lecture le 7 mars.

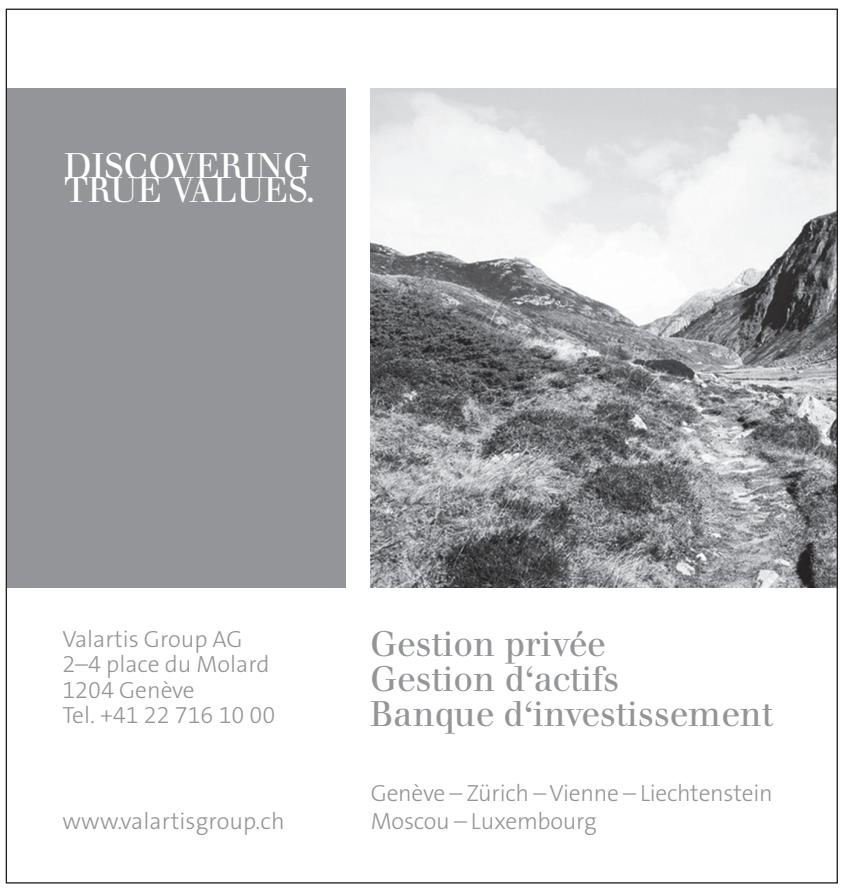
Paul IMHOF

Le patrimoine culinaire suisse

Traduit de l'allemand (Suisse) par Patrick Vallon
Photographies d'Antal Thoma
Gollion, Infolio éditions, 2022, 661 p.

Après avoir sillonné la Confédération pendant de longues années, allant à la rencontre d'artisans, de producteurs locaux, de cultivateurs passionnés, de chocolatiers, d'industriels et de restaurateurs, le journaliste culinaire Paul Imhof nous convie à un magnifique voyage gustatif et





LE LIVRE DE MAR

Adèle VAN REETH

Inconsolable

Paris, Gallimard, 2023, 198 p.

Celle dont la voix a porté la philosophie sur les ondes de France Culture durant plus d'une décennie convie dorénavant ses fidèles auditeurs à la lire. Après deux récentes parutions, *La vie ordinaire* (PA 355) et *Les chemins de la philosophie* (PA 906) – un florilège des meilleures émissions éponymes – Adèle Van Reeth signe un nouveau récit, celui d'une expérience universelle : la mort d'un proche, en l'occurrence celle de son père, dans lequel elle démontre comment une perte irrémédiable peut être révélatrice. La philosophe s'attèle à une expérience d'écriture qu'elle qualifie d'emblée comme impossible. Et pourtant, en dépit de ce postulat déjà énoncé dans *La vie ordinaire*, le livre naît – tout comme naissent ses deux enfants, car dans chacun des deux livres l'expérience de la maternité vient s'ajouter à celle de l'écriture. Enquêteuse chevronnée, rompue à l'art de l'interrogation au temps de ses émissions radiophoniques, elle décortique au fil des pages plusieurs évidences : d'une part, cet état dans lequel nous sommes lorsque nous perdons un être cher, inconsolable (adjectif) ; de l'autre, cette partie de notre condition qui fait de nous l'inconsolable (nom), et avec laquelle il nous faudra apprendre à composer ; sans oublier de questionner le rôle d'un père pour une fille. Dans cet exercice de la pensée, le lecteur va découvrir comment l'inconsolable peut s'avérer être un moteur de notre existence, un vecteur de création, à la fois expérience et concept. *LM 3099*

historique à travers la Suisse. Désireux de rassembler en un seul volume l'essentiel de ce patrimoine culinaire, il s'appuie sur les recherches effectuées par une équipe de spécialistes qui en ont dressé l'inventaire pour reformuler et enrichir plus de quatre cent cinquante entrées, aussi passionnantes qu'instructives, sur l'origine des coutumes et des influences, de la confection des plats et des boissons, des variétés de fromages et des charcuteries propres à chaque région, des desserts et des pâtisseries typiques pour chaque fête, toutes ces spécialités et traditions séculaires transmises de génération en génération. Publié pour la première fois en français, ce livre se présente comme une imposante encyclopédie avec un soin particulier porté à la photographie ; il permet de découvrir et d'approfondir les secrets bien gardés de tous ces trésors qui caractérisent la gastronomie helvète. *SIA 440*

Sébastien LAPAQUE

On aura tout bu

Arles, Actes Sud, 2022, 351 p.

Surnommé « le Falstaff des lettres » par Sylvain Tesson, l'écrivain et chroniqueur Sébastien Lapaque entraîne le lecteur à la découverte de l'univers poétique et savant des compagnons des « vins vivants et vrais », ces vins naturels sans apprêt dont il est amateur et expert, et qui ont même le pouvoir de rendre « les amis plus amis encore ». Ce recueil de chroniques jubilatoires sur le fruit de la vigne et du travail des hommes, dont la plupart sont parues dans *Le Figaro* et *La revue du vin de France*, est aussi un voyage littéraire, à la rencontre de la nature et de la culture. C'est ainsi grisé par la plume érudite de l'auteur que le lecteur est amené à sillonner la France, certaines contrées de l'Europe et même au-delà, au Brésil et jusqu'en Chine, pour un « vagabondage d'un genre un peu particulier qui invite à emprunter des chemins de traverse, à caresser les vieilles pierres, à contempler des horizons choisis, à rencontrer des hommes de l'art, à apprendre le chant des oiseaux et la couleur des saisons. » Une tournée généreuse de ces « vignerons de la rupture » qui s'effectuera sous les auspices de Pline l'Ancien, Rabelais, Chateaubriand, Simenon, Bernanos, Julien Gracq, Philippe Jaccottet, Guy Debord, et tant d'autres sans oublier, bien sûr, une visite en compagnie du bibliophile et amateur de vin Gérard Oberlé. *SB 40*

David LE BRETON

Disparaître de soi : une tentation contemporaine

Paris, Métailié, 2015, 205 p.

De plus en plus nombreux sont ceux qui éprouvent une immense fatigue d'être soi face aux contraintes et aux exigences liées à l'identité personnelle. L'individualisation de la société impose d'être performant, de réussir, de s'exposer sur les réseaux sociaux. Il devient pour certains douloureux d'exister et la tentation de se retirer, de se désinvestir du monde, de s'effacer dans la blancheur devient parfois irrésistible. David Le Breton explore avec beaucoup de finesse les innombrables stratégies offertes pour échapper au poids de la construction personnelle de soi. Si chacun aspire à un moment de suspension, et si la disparition de soi peut revêtir des formes positives, par exemple la marche, la lecture, les voyages, les retraites, certaines personnes, particulièrement bousculées par la peur de ne pas être à la hauteur, empruntent des voies extrêmes que l'anthropologue explore en suivant les étapes d'une vie. Chez les adolescents, les formes de disparition sont multiples : la prise de psychotropes, le coma éthylique, l'anorexie, l'addiction au Net, voire la réclusion volontaire des *hikikomoris*. Chez les adultes, la volonté de « prendre congé de soi » va se traduire de manière plus ou moins radicale, par un burn-out, une dépression ou une rupture complète avec le monde. Quant aux personnes âgées, Le Breton voit dans la maladie d'Alzheimer une forme ultime de blancheur, la détérioration du goût de vivre menant à la détérioration physique. Cet essai foisonnant fait aussi référence à de nombreux exemples littéraires, de Robert Walser à Pessoa. *PB 2313*

Krzysztof POMIAN

Le musée, une histoire mondiale : III. À la conquête du monde, 1850-2020

Paris, Gallimard, 2020, 944 p.

Dans ce troisième et dernier volume, l'auteur rappelle que « l'histoire des musées devient vraiment mondiale » à partir de la deuxième moitié du XIX[e] siècle. Limité jusqu'en 1850 à l'Europe occidentale, le concept de musée va dans un premier temps se propager en Europe centrale et en Europe de l'Est, pour continuer à essaimer sur d'autres continents, suivant les processus de migration et de colonisation européennes. Bâtiment spécialement construit pour montrer des collections qui embrassent de nouveaux domaines et d'autres civilisations, le musée acquiert le statut d'institution emblématique de la modernité et de la laïcité. De la première Exposition universelle organisée à Londres en 1851 jusqu'à nos jours, Krzysztof Pomian passe en revue l'histoire de l'édification des musées et de l'élaboration de leurs collections, aborde des sujets passionnants tels que les donateurs, les fouilles et les professionnels muséaux, et consacre un chapitre entier aux problématiques liées à la Seconde Guerre mondiale. Le dernier chapitre traite des nouveaux défis auxquels l'institution est confrontée avec notamment les musées d'ethnographie et les restitutions d'œuvres d'art. *BA 862/3*

Nouriel ROUBINI

Mégamenaces : dix dangers qui mettent en péril notre avenir, et comment leur survivre

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Bernard Sigaud
Paris, Buchet/Chastel, 2023, 372 p.

Roubini, célèbre annonciateur de la crise de 2008, analyse les mégatendances géopolitiques, économiques, financières, sanitaires, démographiques, technologiques et environnementales susceptibles de provoquer la pire des crises. Nous sommes, selon l'auteur, des somnambules car l'économie mondiale conjugue une dette encore plus élevée que lors de la crise financière de 2007-2008, un problème d'offre dans l'énergie pire que lors du choc pétrolier de 1974, ainsi que des tensions géopolitiques et des crises sociales pires qu'en 1929. À l'époque, il n'y avait pas le réchauffement climatique, les menaces de l'I. A. sur l'emploi des cols blancs, l'incidence négative du vieillissement démographique ni la menace nucléaire. Aujourd'hui, il établit une liste de onze propositions-choc susceptibles de réduire la croissance potentielle. Selon lui, la troisième guerre mondiale a commencé avec le blocage des ventes de nombreuses puces électroniques à la Chine. À l'heure où la technologie et les techniques de surveillance servent les autocrates pour leur maintien au pouvoir, les « mégamenaces » fragilisent les démocraties, favorisent les populismes et remettent en cause la mondialisation. Il perçoit quelques lueurs d'optimisme dans les progrès de la décarbonation et de la fusion nucléaire, la viande cultivée en laboratoire, l'agriculture verticale, les vaccins contre les épidémies. *EA 738*

Vandana SHIVA

Monocultures de l'esprit

Traduit de l'anglais par Marin Schaffner
Paris, Éditions Wildproject, 2022 (1992), 196 p.

Cet ouvrage de la militante écologiste, physicienne de formation, lauréate en 1993 du Prix Nobel alternatif, est un puissant réquisitoire philosophique, épistémologique et éthique pour la protection

de la diversité « naturelle et culturelle », les deux étant indissociables. La disparition de la biodiversité est selon l'auteur la conséquence d'une vision hégémonique de la science, instrumentalisée par la politique de l'Occident et les intérêts commerciaux des sociétés transnationales. Ces « monocultures de l'esprit » ont créé le paradigme dominant qui soutient que la diversité va à l'encontre de la productivité, ce qui crée un impératif d'uniformité et de monoculture. Un appauvrissement dramatique en résulte pour la nature, mais aussi pour les populations privées de leurs savoirs traditionnels et des ressources vitales en biomasse végétale que la « révolution verte » considère comme des mauvaises herbes. Vandana Shiva s'appuie sur une forte argumentation scientifique et se base sur une connaissance approfondie de l'Inde pour décrire la mainmise presque totale d'une vision étroitement technologique de la production agricole sur l'agriculture des pays du Tiers-Monde. La situation décrite date de 1992 mais rien n'a bougé, l'emprise des méthodes « scientifiques » s'est au contraire encore terriblement accentuée, au risque de provoquer une crise alimentaire et écologique mondiale. *SB 33* **⚠ Vandana Shiva sera à la Société de Lecture le 16 mars.**

GENÈVE@SDL

Pierre BÉGUIN

Au nom du feu

Sainte-Croix, Bernard Campiche, 2022, 374 p.

Cet auteur genevois confirmé signe un roman haletant, inspiré d'une histoire vraie. Le récit écrit à la première personne s'inspire des notes laissées par le vrai protagoniste. Il s'agit d'abord d'une enfance fracassée. Né d'une mère mineure, l'enfant fut placé dans un foyer fruste mais accueillant. Hélas pour lui, sa mère biologique vint le récupérer et, avec son compagnon, lui fit subir des violences continuelles. Après plusieurs fugues, il échoua en maison de correction. C'est cet adolescent renfermé, remâchant sa violence intérieure, qui entendit parler d'Hitler. Ce dernier lui sembla représenter la guerre contre l'ordre bourgeois et en même temps contre le bolchévisme, ce qui le conduisit à un acte insensé. En pleine mobilisation suisse, il franchit la frontière et alla se mettre au service de l'armée allemande. Il fut affecté au front contre les Soviétiques, en Finlande. Sont décrits ainsi, avec des intermèdes à Berlin, les péripéties des combats, les journées harassantes, les horreurs subies mais aussi commises. Fait prisonnier par les Russes, évadé, repris, interné dans un camp terrible, puis s'évadant à nouveau dans des circonstances rocambolesques, le héros, si l'on peut dire, traversera un Berlin sous les décombres. Enfin, fuyant la zone russe, il sera interné plus convenablement, jusqu'au jour où il pourra repartir. Quatre ans plus tard, à l'âge de 28 ans, notre homme revient au bercail. Le personnage réel ne fut puni que légèrement par la justice suisse : huit mois de prison. Réinséré, il travailla comme jardinier, puis devint même secrétaire syndical à Genève, où il fonda une famille. Ils furent, en fait, quelque 2 000 Helvètes à combattre dans l'armée allemande. C'est un roman puissant, qui nous montre des comportements humains conditionnés par l'explosion et l'inversion de toutes les valeurs. Cela sonne très vrai et vous remue. *16.2 BEGU 2*

ET ENCORE.....

Jean-Joseph BOILLOT, *Utopies made in monde : le sage et l'économiste, Odile Jacob, 2021, 409 p.* Cet ouvrage montre comment l'économie, en s'inspirant des grandes traditions spirituelles, offre une alternative aux dystopies et aux scénarios des collapsologues. *EA 739* **⚠ Jean-Joseph Boillot sera à la Société de Lecture le 2 mars.**

Édouard CHANOT, *L'empire Netflix : l'emprise du divertissement, La nouvelle librairie, 2022, 64 p.* Pour l'auteur de ce bref et percutant essai, les logiciels ultra-performants de Netflix, qui connaissent les goûts de chaque abonné, sont destinés à maximiser le rendement, mais aussi à exercer une forte pression sur nos perceptions et nos mentalités. La vision du monde suggérée par ses productions est profondément conformiste, à la limite du « wokisme ». *Br. E 265/3*

Chloé CRUCHAUDET, *Céleste : « Bien sûr, Monsieur Proust », Soleil, 2022, 111 p.* *RGA CRU*

Iegor GRAN, *Z comme zombie, P.O.L., 2022, 169 p.* Ce pamphlet très sombre éclaire l'angle mort de la guerre en Ukraine. Aux yeux de l'auteur, l'intensité du déni d'une large portion de la population qui soutient Poutine et la guerre relève d'une « folie collective ». Se laisser convaincre par une propagande délirante renforce la responsabilité des Russes. On ne naît pas zombie, on choisit de l'être. *LM 2324*

Tobie NATHAN, *Ethnomythologiques : petits objets du quotidien, Stock, 2022, 230 p.* Un recueil dans lequel Tobie Nathan dresse un inventaire personnel des objets d'un quotidien très actuel. *LM 3144* **⚠ Tobie Nathan sera à la Société de Lecture le 25 mai.**

Loïc ROCHAT (dir.), *Les Rochat : de la famille comtoise à la tribu vaudoise, Infolio, 2022, 612 p.* 500 ans de l'histoire d'une famille de plus de 2000 membres aujourd'hui et dont l'ancêtre est arrivé de Franche-Comté dans la vallée de Joux en 1480. On les suit au fil des siècles, à travers leur histoire, leur habitat, leur travail, la politique, la religion, les migrations et même leur ADN. *HH 1126*

Philippe SANDS, *The last colony, Weidenfeld & Nicolson, 2022, 208 p.* Cf. le résumé de la traduction française paru dans *Plume au Vent* n° 465. *HD 415 B* **⚠ Philippe Sands sera à la Société de Lecture le 29 mars.**

Société de Lecture Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch
lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h réservation de livres 022 310 67 46

Nos partenaires :

Fondation Société de Lecture

Impressum Éditeur : Société de Lecture Rédaction : Commission de lecture Grand'Rue 11, 1204 Genève Bulletin adressé aux membres de la Société de Lecture